



## La note de conjoncture « fruits à pépins »



Beurre Hardy © Bio de PACA

Les notes de conjoncture de la FNAB ont été conçues pour apporter une information adaptée aux besoins des agriculteurs et de leurs organisations économiques afin qu'ils se situent sur les marchés bio de différentes productions : lait, grandes cultures et fruits à pépins.

Deux notes « fruits à pépins » sont éditées par campagne : au démarrage de la commercialisation en septembre et en début d'année. Pour la campagne 2016/2017, cette seconde note est construite sur la base des informations issues du suivi de campagne organisée par la FNAB en janvier et février 2017. Des arboriculteurs bio, représentant les différents groupements régionaux d'agriculteurs bio et les organisations économiques de producteurs de bio, se sont réunis pour faire le point sur la campagne en cours.

► Retrouvez la précédente note de début de campagne [ici](#).

## Suivi de campagne pour les pommes de table

### Rappels sur le démarrage de campagne de commercialisation 2016

Pour la campagne 2016/17, il s'agit globalement d'une année à la baisse sur les volumes en pommes de table dans la moitié Nord de la France. Les conditions climatiques ont été très défavorables majoritairement pour le Nord, l'Est et le Centre de la France. Les volumes se maintiennent en PACA, Nouvelle Aquitaine et Occitanie. Comparé à l'année exceptionnelle de 2015, les rendements sont légèrement à la baisse, avec de l'alternance, mais compensés par des surfaces bio en augmentation. Le marché de la pomme bio va donc avoisiner les 50 000 tonnes pour 2016-2017. Ces volumes en pommes de table devraient permettre de satisfaire la demande, la qualité sera au rendez-vous avec un peu plus de petits calibres.

## Les tendances de début de campagne se sont-elles vérifiées ?

Les informations restituées sont issues des régions Nouvelle Aquitaine, PACA, Hauts de France, et Pays de Loire. Les prix annoncés sont départ producteur ou groupement pour le marché de l'expédition en frais France pour un conditionnement vrac en caisse de 14 kg.



Globalement, les différentes organisations économiques de producteurs bio relèvent que les ventes de pommes bio ont été satisfaisantes, malgré des volumes plus faibles qu'en 2015. Le marché a très bien démarré avec un ralentissement habituel à partir de novembre. Certains opérateurs ont observé mi-novembre un tassement des sorties produits avec un léger retard de 5% des ventes par rapport à la même période en 2015. Ce ralentissement des achats en pommes peut être expliqué par l'arrivée des agrumes sur le marché des fruits frais et les fêtes de fin d'année. Un phénomène de concurrence avec une offre locale abondante dans les régions de production est peut-être aussi un facteur de diminution des ventes en novembre. Néanmoins, les organisations ont observé une reprise de la consommation et des ventes à partir de mi janvier 2017.

Certains opérateurs notent des différences de ventes entre les pommes jaunes et les bicolores. Ces observations ne sont pas partagées par l'ensemble de la France : alors que certains opérateurs du sud-ouest ont relevé moins de succès sur les pommes jaunes qu'il y a deux ans et davantage de succès de la Dalinette et des bicolores, les opérateurs du nord et du sud-est ont eu plus de difficultés pour écouler les bicolores ou la colorée comme GoldenKiss. Un opérateur du nord note aussi un intérêt plus marqué pour la Cox.

Les opérateurs du sud-ouest ont noté que les qualités gustatives étaient plus importantes cette année. Il semblerait qu'une tendance d'achat se dégage vers des fruits de petits calibres.

## Le comportement du prix

Comme les volumes ont été moins importants sur la récolte 2016 que celle de 2015 mais avec une nette augmentation de la consommation, les prix ont été très soutenus en début de campagne. Certains opérateurs ont noté entre 8 à 15% d'augmentation des prix en fonction des variétés. Les prix ont été fermes, jusqu'à 2,10€ pour certaines variétés.

Néanmoins, un opérateur du sud-est note que le comportement du prix a changé : la reprise de la consommation de pommes bio en janvier amenait une hausse des prix. Ce phénomène observé il y a 5 ou 6 ans est atténué, les prix réagissent moins. Selon lui, aujourd'hui, les prix augmentent assez fortement jusqu'octobre. Les prix des pommes de conservation se maintiennent (Dalinette, Fuji et Goldrush).



## La commercialisation des pommes de fin de campagne

### Un point sur les stocks et la fin de campagne



Le stockage au froid  
©Bio de Provence

Les volumes restants à commercialiser sont assez variables d'une région à l'autre. Comme les récoltes ont été très impactées par les mauvaises conditions climatiques dans la moitié nord de la France, les stocks sont faibles. Certains opérateurs du nord ont fini d'écouler leurs stocks en mars sur les gammes Jonagold, Idared, boskoop.

Les opérateurs du sud-est notent que le marché a été très demandeur d'où une avance d'un mois sur le déstockage de ces variétés : le stock des bicolores s'est fini fin janvier alors qu'habituellement la fin est plutôt fin février mars. Sur les jaunes : golden et Goldrush : priorisation pour la planification Biocoop mais beaucoup de demandes. La fin de commercialisation est prévue pour mai, grâce à quelques producteurs équipés de frigos en atmosphère contrôlée.

Dans le sud-ouest, la fin de commercialisation des pommes bio est prévue pour certains opérateurs pour début mars avec en frigo Goldrush/Ariane/Dalinette et Opal et fin avril pour d'autres acteurs avec Goldrush et Dalinette. A noter qu'en 2016, certains opérateurs du sud-ouest avaient des stocks jusque juin. Dans l'ouest, un opérateur prévoit une fin de vente pour le mois de mai.

### Qualité à la conservation

Il est ressorti du tour des régions que la bonne qualité des fruits s'est maintenue dans la saison. Les problèmes de conservation n'ont pas été un frein majeur à la commercialisation. Quelques soucis de texture et de maladies de conservation ont été observés sur Goldrush dans le Sud-Est. Ce phénomène peut être dû aux 250 mm de pluie à sa récolte en octobre.

## Suivi de campagne pour les poires bio



Au démarrage de la campagne de commercialisation, l'estimation était de 10 000 tonnes dont 7100 T brutes de poires pour le sud-est. Malgré de très fortes progressions des surfaces depuis 2015, les producteurs du grand ouest et du sud-est avaient connu des phénomènes d'alternance sur Guyot ou William en 2016.

Dans le nord, la récolte très faible a entraîné une fin des ventes anticipées. Les calibres ont été plus petits cette année.

Dans le sud-est, la récolte en guyot ayant été faible, les poires se sont écoulées rapidement avec des prix, jugés « presque exceptionnels » jusqu'en novembre. Selon la mercuriale RNM, entre 1,60 et 2,20 prix expédition, selon les variétés. Début 2017, les écoulements suivent le calendrier de mise en marché. Mi-janvier, les Passe-crassane se finissaient pour laisser la place aux poires de conservation comme l'Angelys. Les stocks vont se terminer en avril mai.

Concernant 2017, si les conditions climatiques sont bonnes, l'année sera une très forte année en termes de volume au vu des boutons floraux observés dans le sud-est.

## Bilan 2016 pour les pommes et les poires bio

La campagne 2016 pour les pommes et poires biologiques a été soutenue en termes de prix face à une production globalement plus faible et une demande en forte hausse. Les opérateurs ont connu un bon écoulement de marché. Les acteurs se sont référés au calendrier de bonnes pratiques de commercialisation développé depuis 2012.

A noter que les opérateurs ont lancé un chantier de révision de la charte et du calendrier de commercialisation afin de mieux l'adapter aux nouvelles variétés et d'améliorer son fonctionnement. Le 1er mars 2017, le stand de l'Agence Bio au salon de l'Agriculture a donc accueilli la signature de la charte rénovée. Ont renouvelé leur engagement Bio Loire Océan, Norabio, Val Bio Centre et Solebio côté producteurs et Biocoop, Satoriz et Pronatura côté distribution. Cette rencontre a été l'occasion de présenter le nouveau calendrier des périodes indicatives de mise en marché, les principes de la nouvelle charte et les engagements pris. Une réflexion commune pour aller plus loin sur les enjeux de qualité des fruits à pépins en bio va aussi s'enclencher en 2017 entre les signataires de la charte.



*Signature de la charte de commercialisation pommes et poires biologiques © FNAB*

Un travail d'organisation de la filière est primordial afin d'éviter une déstructuration du marché et une chute drastique des prix. Associer l'ensemble des acteurs économiques est nécessaire pour avoir un véritable effet levier sur la structuration des mises en marché et pour veiller à ce que la dynamique économique de la bio reste en cohérence avec les exigences légitimes des consommateurs et des citoyens.

Le calendrier de commercialisation ainsi que la charte d'engagement mis en place par la FNAB, Coheflor Bio et ses partenaires distributeurs est un des outils pertinents pour y répondre. Les signataires invitent les producteurs, leurs organisations économiques, les grossistes et distributeurs à rejoindre la démarche. [En savoir plus](#)

**Directrice de publication :** Stéphanie Pageot (FNAB)

**Rédaction :** Diane Pellequer (FNAB)



• FNAB •  
Fédération Nationale  
d'Agriculture **BIOLOGIQUE**



Avec la contribution financière  
du compte d'affectation spéciale  
«développement agricole et rural»

*Cette publication bénéficie du soutien du ministère  
de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Forêt.  
Sa responsabilité ne saurait toutefois être engagée.*